

## ***Panique à la télé***

"Après le repas, il alluma le téléviseur et s'installa dans son fauteuil, se préparant à savourer un spectacle agréable. Mais lorsque l'écran s'alluma et qu'apparurent les images, au lieu des acteurs, il vit quelque chose qui le laissa abasourdi : c'était lui-même qui venait d'apparaître sur l'écran, lui-même, assis exactement dans la position qu'il avait devant le téléviseur. Voyons, c'était impossible, absurde : il ne pouvait s'agir que d'un sosie, d'un acteur qui lui ressemblait comme une goutte d'eau ressemble à une autre goutte d'eau.

Déconcerté par cette extraordinaire ressemblance, il se gratta instinctivement la tête, et voilà qu'il se produisit quelque chose d'encore plus bouleversant : le personnage de l'écran se grattait lui aussi la tête, exactement avec le même geste. Alors ce n'était pas un sosie, c'était vraiment lui, d'ailleurs il portait la même robe de chambre et le décor était rigoureusement identique à celui de la pièce où il se trouvait : il reconnaissait très bien le fauteuil, le divan, le tableau accroché au mur.

"Restons calme" pensa-t-il. S'il apparaissait ainsi à l'écran, il ne pouvait y avoir qu'une seule explication : une caméra cachée en train de le filmer.

Il la chercha partout et, tout en farfouillant dans les moindres recoins, du coin de l'œil il continuait de se voir exécutant tous ces gestes à la télé. Force lui fut d'admettre qu'il n'y avait pas de caméra cachée et pourtant il se voyait toujours sur l'écran. Il frissonna.

Une pensée soudaine accrût sa panique : s'il apparaissait ainsi à l'écran, ça voulait dire qu'en ce moment même la nation tout entière le voyait. A cette idée, il se sentit nu comme un ver devant des millions de personnes.

Il courut éteindre son téléviseur et se blottit dans son fauteuil. Il n'osait plus bouger, angoissé à l'idée que l'on puisse encore le voir. Pour en avoir le cœur net, il prit son courage à deux mains et ralluma l'appareil. L'écran s'éclaira et y défila cette inscription :

"Veuillez nous excuser pour cette interruption. La suite du programme dans quelques instants". L'inscription disparut, faisant place à l'image : toujours la même, c'est-à-dire lui, blotti dans son fauteuil.

- Enfin quoi, c'est impossible ! Balbutia-t-il.

Mais il ne fut pas le seul à dire cela, son image à l'écran le dit aussi. Alors, cédant complètement à la panique, il perdit la tête. Il empoigna un marteau et son image aussi l'empoigna.

- Assez ! cria-t-il.

- Assez ! Répéta en écho la télé.

Il brandit le marteau pour détruire cet appareil infernal et son image le brandit également mais ce marteau qui s'abattait sur l'écran, il ne put le voir. En effet, il sentit un grand coup sur la tête et s'écroula par terre."

*Nouvelles d'aujourd'hui, Marcello Argilli (castor flammariion)*

## Des prélèvements sans indication de l'objectif pour stimuler le travail d'interprétation.

L'objectif est précisément à découvrir par les élèves au terme de l'activité. (Catherine Tauveron)

Le texte est présenté par dévoilement progressif, le découpage épouse le questionnement affolé du personnage confronté à la présence de son double. Les élèves s'acharnent à développer des réponses "rationnelles" (le genre fantastique qui fait entrer l'irrationnel dans le rationnel ne leur est pas familier). Le maître leur demande de relever dans deux colonnes les actions et les pensées respectives des 2 personnages: ce qui permet de mettre un terme à la crispation sur l'explication rationnelle. Ce dispositif technique donne d'abord à voir ce que cache l'écriture et ensuite à comprendre.

Actions <b>Le personnage</b>	Pensées	Actions <b>Son double</b>	Pensées
allume la télé	est abasourdi		
se met dans le fauteuil	est déconcerté		
se gratte la tête	est bouleversé	se gratte la tête	
reste calme	a peur		
se voit à la télé	est angoissé		
cherche la caméra	panique	farfouille dans	
éteint le téléviseur	se sent nu comme un ver	tous les coins	
se blottit dans le fauteuil		blotti dans le fauteuil	
rallume le téléviseur			
frissonne			
balbutie		balbutie	

### Extrait des échanges

- M : alors que sait-on du personnage ?
- *ce qu'il fait*
- *et un peu qu'il a peur, ce qu'il ressent*
- M : on regarde ce qui est écrit / il y a une particularité
- *il y a une liste de verbes*
- M : et le sujet c'est ?
- *"il"*
- M : donc je mets "il" au-dessus
- M : si lui je l'appelle "il" comment je vais appeler l'autre ?
- *ben, "il" aussi*

- M : oui mais on va tout confondre / trouvez autre chose

- *la doublure*

- *ou son double*

- M : il va falloir choisir / c'est quoi une doublure ?

- *c'est dans les vêtements*

- *ou au cinéma*

- M : qu'est-ce qui va mieux ici ?

- *"double" parce qu'on le remplace pas comme au cinéma / c'est le même*

[Le maître inscrit "Il" au-dessus des deux premières colonnes, "le double" au-dessus des deux dernières]

- *il fait exactement la même chose que l'autre*

- M : et ce qu'il ressent ?

- *on sait pas ce qu'il pense*

- *il pense pas forcément comme l'autre*

- *ils ont pas le même esprit / c'est pas possible / deux personnes peuvent pas avoir le même esprit*

- *celui qui regarde la télé ne sait pas ce que l'autre pense*

- M : sait-on si le double pense ?

- *le texte le dit pas*

- M : ça veut dire que nous lecteurs nous voyons les choses de quel côté ?

- *seulement du côté de "il"*

- M : oui, seulement du côté de "il" mais regardez bien / le double farfouille avez-vous dit / quand on farfouille c'est qu'on cherche quelque chose / que cherche le double ?

- *ben comme "il" la caméra [long silence ébahi devant la découverte]*

- M : mettez vous à la place du double maintenant [silence]

- M : que peut-il penser ?

- *il peut penser que comme l'autre personnage*

- M : oui parce que pour le double qui est "il" ?

- *son double*

- *et pour "il" l'autre c'est son double*

- *ben alors le double est dans la même situation que "il" "... Lecture de la fin [rires] ["je ne comprends rien"]*

- *le personnage dans la télé il voit le personnage qui est dans la pièce*

- *c'est pas possible*

- *le double est dans la télé de "il" et "il" est dans la télé du double*

- *comme ils font exactement pareil "il" tape le double / le double tape en même temps / il va s'assommer*

*lui-même*

- *et là le double parle / il dit "assez"*

- *"il" aurait dû se taper lui-même sur la tête comme ça. l'autre aurait fait la même chose*

- *et il disparaîtrait*

- M : bon, comment comprenez-vous cette fin ?

- *le double et "il" meurent*

- *oui, mais tout ce qui est raconté on ne le sait que parce qu'on est dans la tête du personnage "il"*

- M : comment sait-on qu'ils s'écroulent par terre ?

- *il est probable qu'ils se sont assommés / ils ont un marteau*
  - M : on est dans quel univers là ?
  - *fantastique*
  - M : qu'y a-t-il de fantastique ?
  - *parce que c'est comme tous les soirs et puis crac c'est plus comme tous les soirs / ça devient incompréhensible*
  - M : oui
  - *ils s'écroulent par terre*
  - M : est-ce que le texte dit vraiment ce que devient le double ? regardez bien le texte
  - *eh ben non ça le dit pas*
  - *peut-être qu'il prend sa place*
  - *c'est à nous d'imaginer la fin de l'histoire*
  - M : alors elle continue où cette histoire ?
  - *dans notre tête*
  - *dans notre imagination*
  - *qui nous dit que les deux sont assommés*
- .....